

# Homélie dimanche des Rameaux - Année B

*(Cathédrale 28/03/2021)*

---

La liturgie de l'Église nous fait entrer chaque année dans la Semaine Sainte avec des rites qui marquent le caractère exceptionnel de cette Semaine qui nous conduit aux fêtes pascales.

La procession des Rameaux, avec son caractère festif, nous a conduit à la messe de la Passion que nous célébrons. A l'accueil triomphal de Jésus à Jérusalem, succèdent le récit du dernier repas de Jésus avec ses disciples, la Cène, puis le retrait au Mont des Oliviers, l'arrestation de Jésus, ses procès devant les juifs et devant Pilate, l'abandon des disciples, le reniement de Pierre, sa condamnation, son exécution sur une croix, sa mort et sa mise au tombeau. Nous sommes passés de la joie à la tristesse. Celui qui était accueilli comme un roi est abandonné et rejeté comme un malfrat et un bandit. La foi de ceux qui l'avaient suivi jusque-là semble s'être évanouie devant les difficultés. Les foules qui s'étaient enthousiasmées des enseignements de Jésus, des guérisons qu'il opérait, se sont transformées en une foule qui se laisse entraîner par la jalousie des chefs religieux et qui veut sa mort.

Il me semble que nous pouvons reconnaître là des éléments qui marquent nos vies humaines et notre vie spirituelle. N'est-il pas vrai, à certains moments, que le pas de la foi est plus difficile à faire ? Dans la vie de couple, il y a parfois des moments d'épreuve qui font oublier (regretter même) l'élan du mariage. Dans la vie religieuse, certains événements de la vie communautaire peuvent faire perdre la joie des premiers vœux. Dans la vie d'un prêtre, une solitude mal vécue ou un mauvais sens du service peut éteindre l'enthousiasme de l'ordination. Notre joie d'être baptisés, d'être disciples de Jésus, peut être dissipée par des souffrances, par des choix compliqués à faire, par un sentiment d'abandon aux heures difficiles.

Et bien, avec tout cela, nous sommes conduits à regarder Jésus dans sa fidélité et son obéissance. Nous sommes conduits à voir comment il s'en remet au Père et comment il demeure ouvert vers les autres jusqu'au bout. Plus encore, il nous prend en charge jusque dans nos détresses et dans nos doutes, jusque dans nos abandons et nos trahisons. Et là, en nous rejoignant jusque dans nos ténèbres et dans nos nuits, ils nous apporte déjà les lueurs de sa Résurrection. Amen.

Abbé François GOURDON,  
votre curé.